

LA VAGUE DE SAINT PAUL
SAINT-PAUL-DE-VENCE, FRANCE

EXPOSITION ET PROGRAMMATION
DU 16 JUIN au 31 OCTOBRE 2021

COURBER LA
LIGNE DU
TEMPS

Olivia BARISANO, Caroline DERNERVAUD,

Alice GUITTARD, Renata HAR,

Manoela MEDEIROS, Adeline de MONSEIGNAT,

Eve PIETRUSCHI, Alice RONCHI

Une proposition de Stefania ANGELINI



LA VAGUE DE SAINT PAUL

COURBER LA LIGNE DU TEMPS

Exposition d'été, La Vague de Saint-Paul

Faisant écho à la tonalité masculine de l'héritage artistique de Saint-Paul-de-Vence, c'est autour de l'altérité féminine qu'a été pensé l'exposition d'été à l'Hôtel La Vague, avec un intérêt porté à l'espace et au milieu investi. Une particularité qui résonne fortement avec l'Histoire de notre territoire, dont le paysage témoigne - La villa Santo Sospir, La villa E1027, La Fondation Maeght, les nombreuses chapelles, plus récemment l'Hotel Windsor... Des invitations souvent initiées par une amitié, marquées par l'hospitalité, révélant un certain mouvement, un rythme spontané. La position et la vision de l'Hôtel La Vague s'inscrit entièrement au sein de cet héritage; il offre un lieu de caractère, révélé par son architecture enveloppée d'une nature bienveillante, une structure rogue et généreuse à la fois, invitant au passage et au partage. L'exposition de groupe, 'Courber la ligne du temps', évoque cette chorégraphie des corps dans l'espace d'un hôtel à l'architecture serpentine, en rupture avec la linéarité de son temps, où passé, futur et présent emergent en un même instant.

Exposition de groupe, organisée par Stefania Angelini.

Resonating with the masculine artistic history of Saint-Paul-de-Vence, the summer exhibition at the Hôtel La Vague chooses to convey the alterity through the feminine, with a particular emphasis given to the space and environment. A specificity which echoes strongly within the artistic heritage of the territory - Villa Santo Sospir, Villa E1027, Fondation Maeght, the numerous chapels, more recently Hôtel Windsor, to name a few. These artistic remains, ruins of the modern times, recount moments of friendship, a certain rhythm, inspired travels. The purpose and vision of the Hôtel La Vague follow these narratives; the strongly connoted architecture, surrounded by an ethereal nature is an invitation to wander, meander and share. The group exhibition 'Courber la ligne du temps' refers to the choreography of the bodies in the transiting space of the Hotel, breaking with the linearity of its time, where past, future and present shape every single instant.

Group exhibition, organised by Stefania Angelini.

PROGRAMMATION ARTISTIQUE

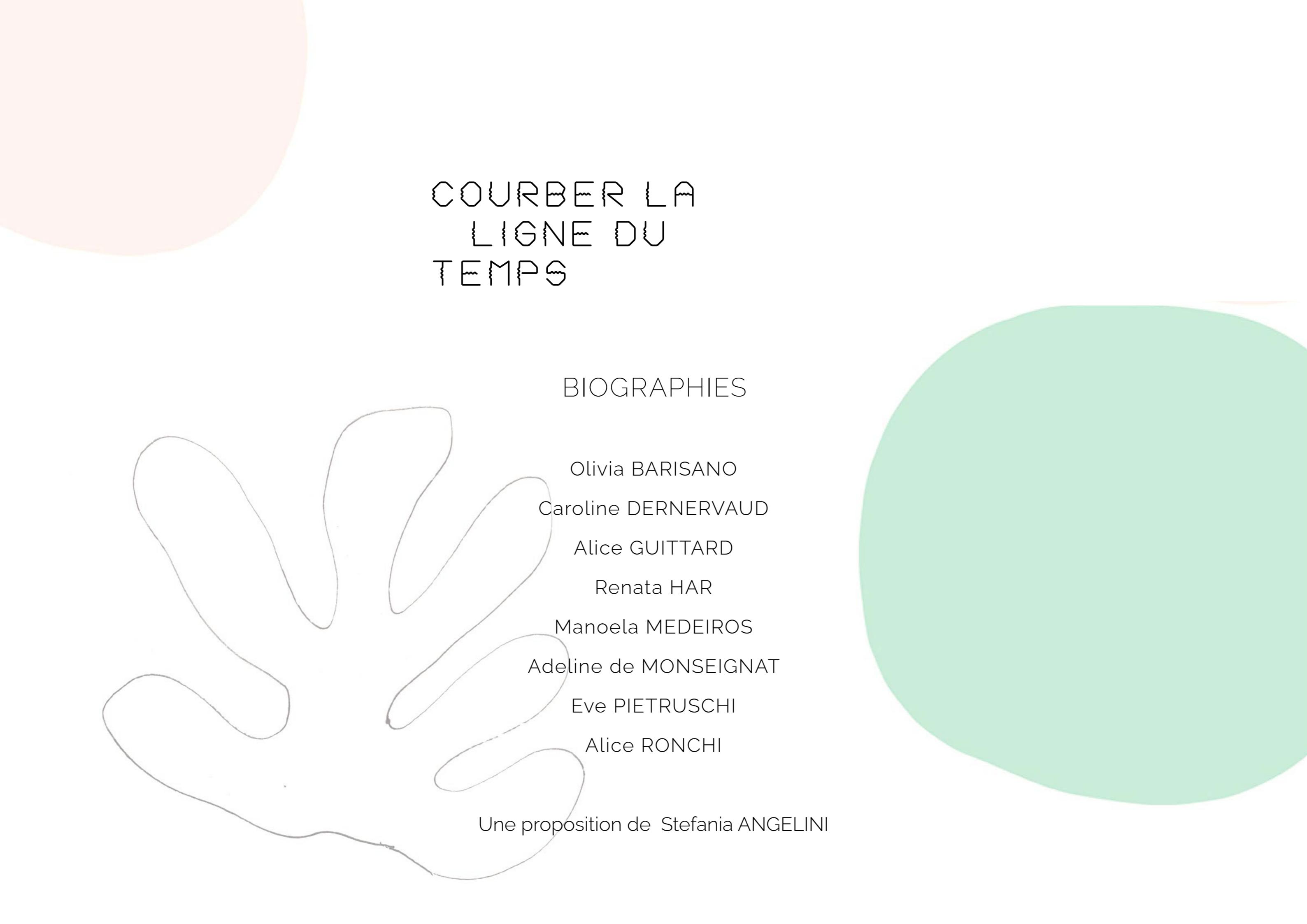
Plusieurs évènements artistiques sont programmés de Juin à Octobre, permettant au public de découvrir les artistes et les œuvres à travers d'autres récits, permettant une lecture plus complète des pièces proposées, au-delà d'un premier aspect visuel.

- Deux Visites-Slow, accompagnées par la commissaire d'exposition Isabelle Pellegrini, donnant lieu à une nouvelle interprétation de l'exposition;
- Une performance de l'artiste Alice Guittard, mettant en scène des acteurs et artistes invités, lors d'un dîner du chef Akhara, pensé en association aux œuvres exposées;
- Une après-midi en lecture, au sein du parc de l'hôtel, avec des textes sélectionnés et lus par les artistes de l'exposition mettant en avant des autrices femmes;
- Plusieurs visites guidées en présence des artistes et de la commissaire d'exposition, Stefania Angelini.

ARTISTIC PROGRAMMATION

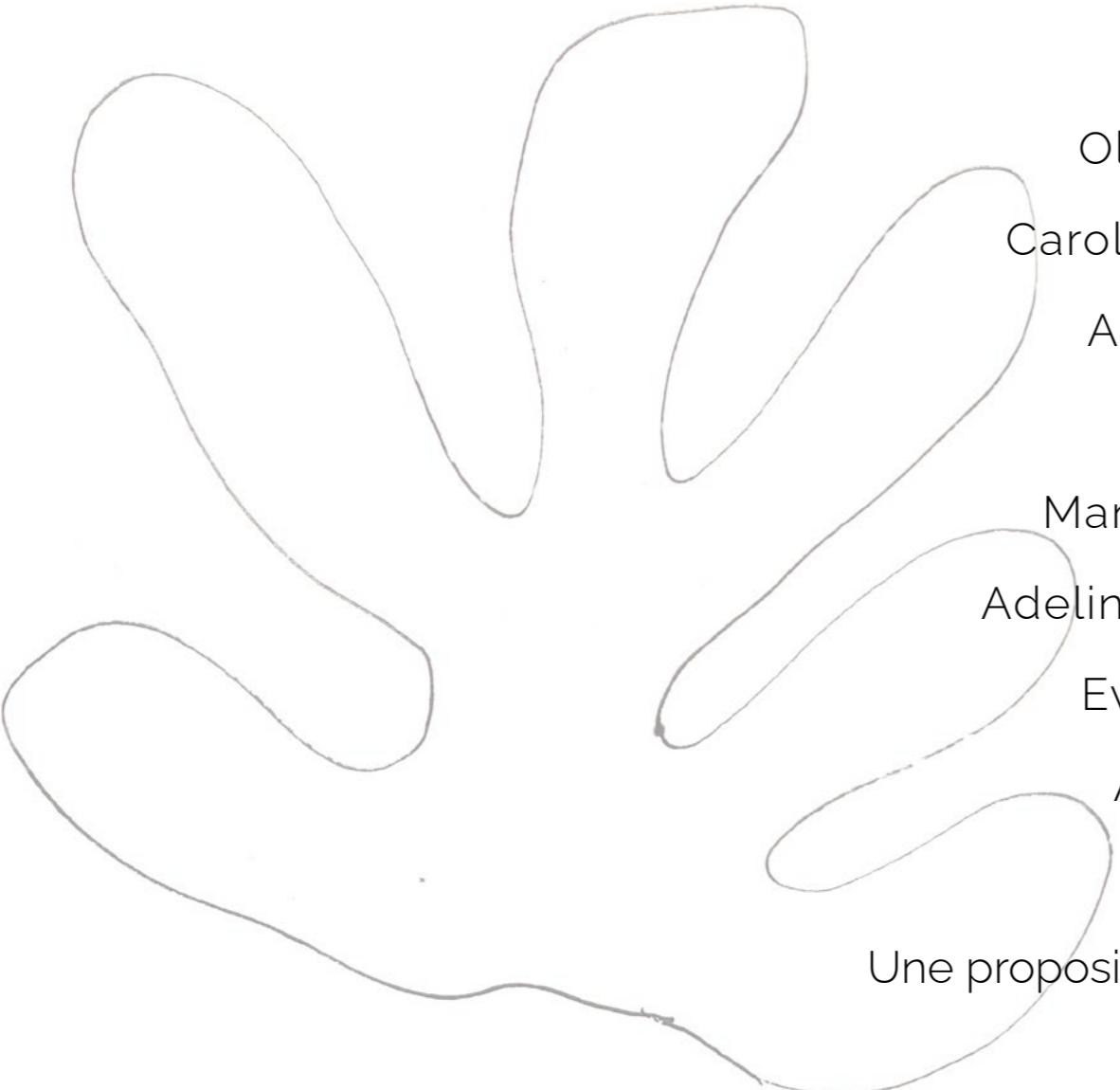
Several events will be organised during the exhibition, from June to October, giving the opportunity to the public to discover the show through different angles, expanding the narrative proposed through the curation and offering an extended understanding of the works presented.

- Two Slow-Visits, lead by curator Isabelle Pellegrini, will bring an extraneous interpretation to the exhibition and works, providing another layer and level of lecture.
- A performance by artist Alice Guittard together with invited artists foreign to the show, accompanied by a dinner by chef Ankhara, thought alongside the exhibition.
- An afternoon of lectures in the parc of the hotel, with selected texts by the artists of the exhibition, honoring women writers.
- Several guided visits through the exhibition accompanied by the curator Stefania Angelini and the artists.



COURBER LA LIGNE DU TEMPS

BIOGRAPHIES



Olivia BARISANO

Caroline DERNERVAUD

Alice GUITTARD

Renata HAR

Manoela MEDEIROS

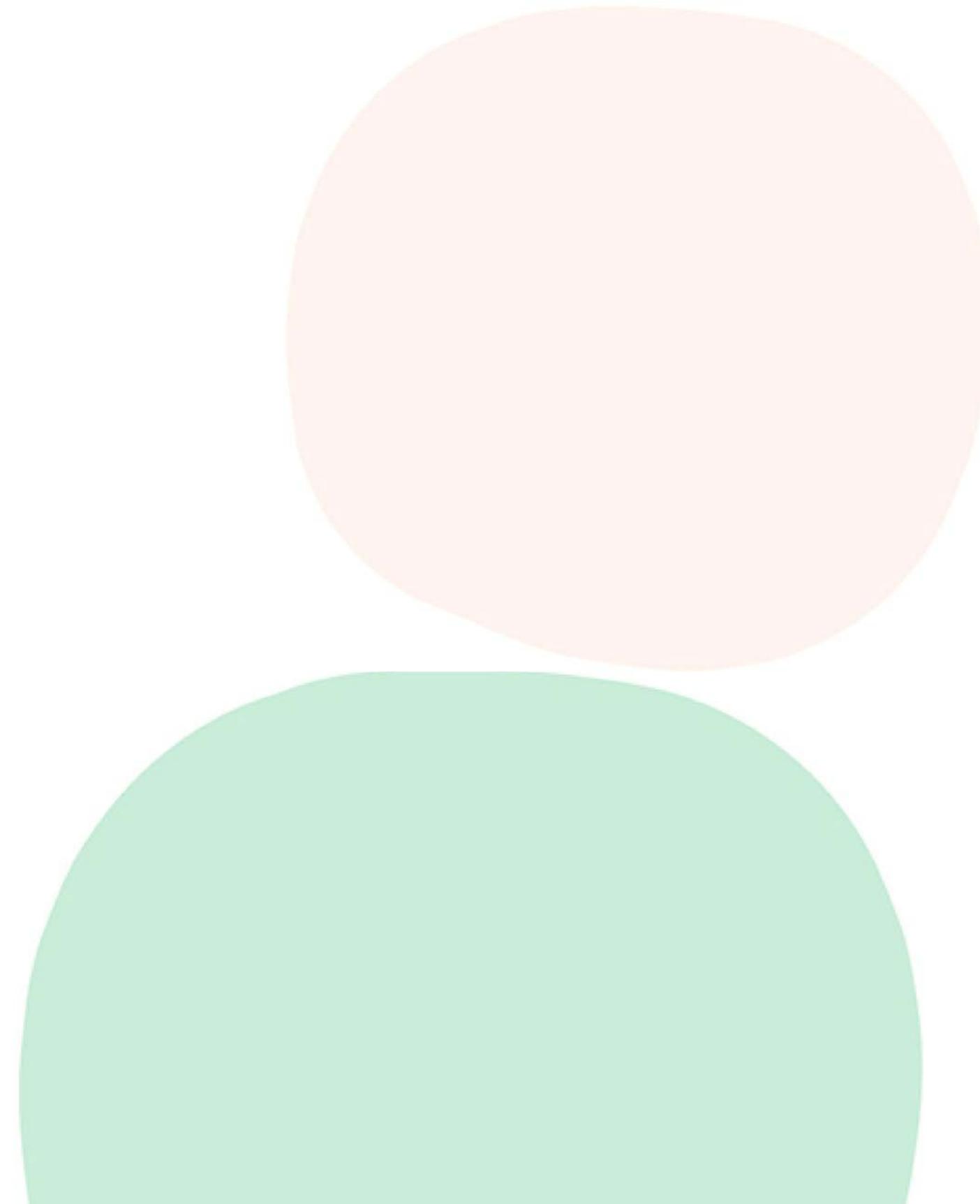
Adeline de MONSEIGNAT

Eve PIETRUSCHI

Alice RONCHI

Une proposition de Stefania ANGELINI

OLIVIA BARISANO



OLIVIA BARSIANO (1982, FRANCE) vit et travaille à Vallauris, FR.

Diplômée en Design d'Espace à l'Ecole Olivier de Serres (ENSAAMA - Paris) en 2003 et d'un master II dans l'Aménagement d'Espaces Scénographiques en Arts Visuels à l'école La Cambre à Bruxelles en 2009, Olivia Barisano signe des créations en tant que scénographe et costumière pour différents projets. À partir de 2014, elle se concentre plus particulièrement sur sa pratique artistique personnelle par le biais du médium céramique en intégrant un nouveau master dans l'atelier céramique à l'école La Cambre à Bruxelles. En 2016, elle installe son atelier à Vallauris et crée en 2019 l'association «Terrail, espace de céramique et art contemporain» où elle organise une programmation d'expositions et invite des artistes en résidence.

Issue d'une pratique artistique de l'ordre de l'espace et de l'art vivant, la céramique devient progressivement pour Olivia Barisano son médium de prédilection. Son parcours influence sa démarche et ainsi le processus d'élaboration devient moteur de sa pratique. Dans sa recherche, l'objet domestique est sujet, qu'il soit usuel ou décoratif. Elle observe la trace du temps que l'on peut y lire, l'usure du quotidien qui sculpte, érode ou métamorphose la matière. Comment également lorsque nous touchons les objets, nous agissons sur le monde et en modifions leurs structures.

Olivia Barisano est Représentée par Mathilde Hatzenberger Gallery à Bruxelles. Actuellement en résidence à l'École d'Art Céramique de Vallauris. (EACV)



OLIVIA BARSIANO (1982, FR)
lives and works in Vallauris, FR.

Barisano graduated in 2003 in Space Design at the Olivier de Serres school (ENSAAMA - Paris) and added a master's degree in the Development of Scenographic Spaces in Visual Arts at the La Cambre school in Brussels in 2009.

Her debut work is turned towards scenography and costume design. In 2014 she starts focusing on the medium of ceramic by integrating a new master's degree in the ceramic workshop at the La Cambre school in Brussels. In 2016, she sets up her studio in Vallauris and in 2019 creates the artist's run space «Terrail, a space for ceramics and contemporary art», running a program of art exhibitions and art residences.

Barisano gradually moved from scenography and performance art, entirely focusing on the ceramic medium. Her practice is embedded together with her life experience and reflexions. Her research is driven by a major thematic, the domestic object, which conveys the idea of memory. Traces of the past as well as manifestations of the present, Barisano observes the metamorphoses of matter.

2002-2004 : BTS « Design d'espace » - ENSAAMA, Olivier de Serres, Paris

2004-2009 : Master arts plastiques, visuels et de l'espace : scénographie - ENSAV, La Cambre Arts Visuels, Bruxelles

2014-2016 : Master céramique - ENSAV, La Cambre Arts Visuels, Bruxelles

2018 Ménagère, Madoura, Vallauris
2017 Exposition personnelle, De La Poussière, MG Gallery, Bruxelles
2016 Triennale Internationale de la Céramique et du Verre, Mons, Belgique
2013 Résidence d'artiste, Avant Travaux, Marbrerie de Montreuil

2011 Performance, Terrain, résidence des Labo-réales organisée, La Maison Folie, Mons et La Bellone, Bruxelles

2010 Performance, Solanium Tuberosum, Halles de Schaerbee, Festival « Entrée latérale », Bruxelles

2010 Performance, La Lavandière, Festival « Imaginez Maintenant », Subsistances, Lyon

2008 Performance, Solanium Tuberosum, Bains Connectives, Festival « Trouble », section Fragile, jeunes performeurs

2006 Exposition personnelle, Autoportrait, vidéo, installation, peinture, performance dans la galerie V-tro, Bruxelles

CAROLINE DENERVAUD



CAROLINE DENERVAUD (1978, Suisse) danse et peint. Peu importe dans quel ordre, puisque l'arrêt du geste ne stoppe pas le mouvement. Au contraire, chaque composition immortalise la vitalité d'un moment passé à faire corps avec son support. Le spectacle demeure en coulisses. Au sol, allongée à même la toile, l'artiste évolue sur une surface qui enregistre les rythmes. Les tracés retiennent quelques contours d'une présence humaine en train de se mouvoir, traduite en une géométrie sensible. Ce processus éveille une longue tradition anthropocentrique, articulant la conception du monde aux proportions d'une figure unique. Soi. Depuis l'Homme de Vitruve de le Renaissance jusqu'au Modulor du Modernisme, ces icônes d'ingénierie envisagent l'avènement d'ères nouvelles en prônant leur anatomie pour référence. L'espace se construit ainsi à sa propre mesure. Cette harmonie installe une relative stabilité, visant l'équilibre. Au dessin initial, s'ajoute rapidement la couleur, issue elle aussi des chairs. Des roses puis des rouges viennent socler les gammes qui se précisent, par parcelles. L'improvisation demeure primordiale, pour l'artiste qui veut contrer les académismes. D'ailleurs, elle échappa à ses deux cursus, par contrainte pour la danse, par volonté pour la peinture. Sa pratique célèbre aujourd'hui la fusion des arts, au pluriel et sans majuscule. Ses grands formats sont présentés non tendus, souples, et pourtant marqués par les tensions et relâchements que les muscles ont inscrits en ces champs picturaux. Leur paysage ouvre un horizon de liberté.

Joël Riff
Critique & Commissaire d'exposition
Moly-Sabata / Fondation Albert Gleizes



CAROLINE DENERVAUD (1978, Switzerland) dances and paints. The order doesn't really matter, as the ending of a gesture doesn't stop its movement. On the contrary, each composition immortalizes the vitality of a past moment, forming a body with its medium. The spectacle waits in the wings. On the ground, lying on the canvas, the artist moves on a surface that records the rhythms. The traces keep some contours of a human presence in motion, translated into a sensitive geometry. This process stirs awake a long-standing anthropocentric tradition, articulating a conception of the world from the proportions of a singular figure. The self. From the Renaissance's Vitruvian Man to Modernism's Modulor, these icons of engineering envisaged the advent of new eras by advocating for their anatomies as reference points. Space is thus constructed according to her own measurements. This harmony establishes a relative stability, aiming for balance. Colour is quickly added to the initial drawing, also originating from the flesh. Pinks, then reds, form the basis of arrays that become more precise, in sections. Improvisation remains primordial for this artist intent on countering academicism. In this vein, she escaped two curricula, dance by necessity, painting by choice. Today, her practice celebrates the fusion of art forms, plural and without capitalization. Her large-scale works are exhibited unstretched, supple, and yet marked by the tensions and releases that muscles have inscribed into this pictorial field. Their landscape opens a horizon of freedom.

Joël Riff
Critic & Curator
Moly-Sabata / Albert Gleizes Foundation

ALICE GUITTARD



Alice Guittard (1986, FRANCE), vit et travaille à Paris, FR.

«Préférant aux résultats tangibles des solutions imaginaires et aux routes toutes tracées leurs chemins de traverses »*, Alice Guittard analyse aussi sa relation au temps, au regardeur et à la mémoire collective. Son travail interroge la notion d'exposition en dévoilant les dessous de la création et de la production, en jouant sur la dérive spatio-temporelle. Pour elle, exposition rime avec expédition. Son désir de repousser les limites de l'exposition en inventant à chaque fois un autre format, un autre langage est pour elle une manière de faire naître des analogies surprenantes chez l'observateur.

C'est au travers d'éditions, de photographies, de vidéos, de sculptures et d'expérimentations qu'Alice Guittard dérive d'histoires en histoires en révélant par bribes les éléments qui constituent ses recherches. Dans ses installations, le visiteur devient alors acteur d'une réalité encadrée mais pas limitée. Partant à la dérive dans l'espace, il devient récitant d'un scénario à venir. Par ailleurs, ses installations ne sont jamais l'aboutissement d'un projet, mais simplement une étape. Les projets se prolongent, se racontent, se partagent, s'arrêtent puis reprennent.

*Mathilde Villeneuve, Fables travesties, 2014



Alice Guittard (1986, FRANCE), lives and works in Paris, FR.

Preferring to the tangible results of imaginary solutions and to the roads all marked out their paths, Alice Guittard analyses her relationship to time, the viewer and the collective memory. Her work always has as its starting point a literary reference and questions the notion of exhibition by revealing the background of creation and production. For her, exhibition rhymes with expedition.

Her desire to push the limits of the exhibition by inventing each time another format, another language is for her a way to give rise to surprising analogies in the observer. Persisting daily in creating evidence of a crime that did not happen, she offers us what is there before our eyes and that no one sees. The forms are offered to her and she takes care of assigning them a new destiny, like the toys of a mad god.

During the Venice Biennale and the month of French culture in Cuba at the Museum of Decorative Arts in Havana, Alice Guittard is invited by the International Cultural Institute to present her first two solo shows.

2017 Prix Révélations EMERIGE

2013 DNSEP obtenu avec mention, Villa Arson, Nice

2013 Lauréate du prix de la Fondation Bernar Venet

2009 DNAP obtenu avec mention, Villa Arson; Nice

2008 Ecole Supérieure d'Arts Plastiques de Monaco, Monaco

2007 Classe préparatoire Arts appliqués EMAP, Nice

2006 Géographie / Archéologie à la Faculté de Lettres, Nice

Expositions Personnelles

2019 Noli me tangere, Musée des Arts Décoratifs, La Havane, Cuba, commissariat. Olivier Perpoint & Gustavo Lopez

2019 Looking for Marco Polo, Institut Culturel International de Venise, Italie, commissariat. Olivier Perpoint

2019 Comme je suis solaire, l'hiver est dangereux pour moi, Perpignan, France, commissariat Gaël Charbau

2018 Atrocement réel, Cité des Arts, Paris

2017 J'aurais pu être à Düsseldorf ce soir, Villa Belleville, Paris

2014 Au Pays des Enchantements, Galerie de La Marine, Nice

Exposée au Palais de Tokyo, Paris, Fondation Fiminco, Romainville, Salon de Montrouge, la galerie Double V, la galerie Ceysson & Benetière, Paris, galerie Eva Vautier, Nice, galerie Praz-Delavallade, Paris, galerie Vallois, Paris, galerie Arnaud Deschin, Paris,

Résidences

2019 Cité Internationale des Arts, Paris

2018 In-ruins, Borgia, Italie

2018 Cité Internationale des Arts, Paris

2018 The Pill, Istanbul, Turquie

2017 Villa Belleville, Paris

2015 Conelly Springs, Caroline du Nord, USA

2014 Chantier Sang-Neuf avec Quentin Spohn, Nice

2012 Stapi, Arnarstapi, Islande

RENATA HAR



RENATA HAR (1981, Brasil) vit et travaille à Caraíva, Bahia, Brazil.

Après avoir commencé ses études à l'école des beaux arts au Brésil, Renata Har inegre l'atelier de Christian Boltanski aux Beaux Arts de Paris, où elle obtient son diplome de Master.

Utilisant des éléments du quotidien, qui généralement tendent vers le banal, l'artiste pose une réflexion sur l'imminence de la disparition et la brutalité de l'impermanence. En explorant l'espace 'inframince' entre ce que nous voyons et ce qui reste inaperçu, Har crée une atmosphère d'instabilité latente qui parle de souvenirs, d'identité et de l'invisible.

En tissant les fils qui connecte un objet à l'autre, un matériau à l'autre, un signifiant à l'autre, la volatilité de la vie humaine émerge ainsi, tout comme la présence atemporelle des choses. Il y a un sentiment de tension et d'attente, un souvenir constant, où l'art est plutôt un processus continual plutot qu'une accumulation d'artefacts figés.



Har's work has been exhibited at Galerie Gisèle Linder, Basel, Galeria Silvia Cintra+Box4, Rio de Janeiro, 'Atelier-ksr, Berlin, La Maudite, Paris, Team Titanic, Berlin, Gallery Mendes Wood DM, São Paulo, 10th Bienal do Recôncavo, Bahia, Brazil, Savvy Contemporary Art Space, Berlin, Conglomerate tv, Peles Empire, Berlin, Galeria Vermelho, São Paulo, Transmediale, Berlin,' Under Construction Gallery, Paris, 'Festival Berges de Seine / Oi Brasil', Berges de Seine, Paris,

Her work has been nominated for Prix Keskar (2011) and Cifo Prize (2018/19). Private collections include Instituto Figueiredo Ferraz (Brazil).

Renata is also part of art collective Agora with whom she performed at Alimentarium Museum, Vevey, Switzerland (2018), Instituto Cervantes, Berlin, Germany (2014), Kunsthalle Osnabrücke, Germany (2017) and Cervantes Institute in Berlin (2013).



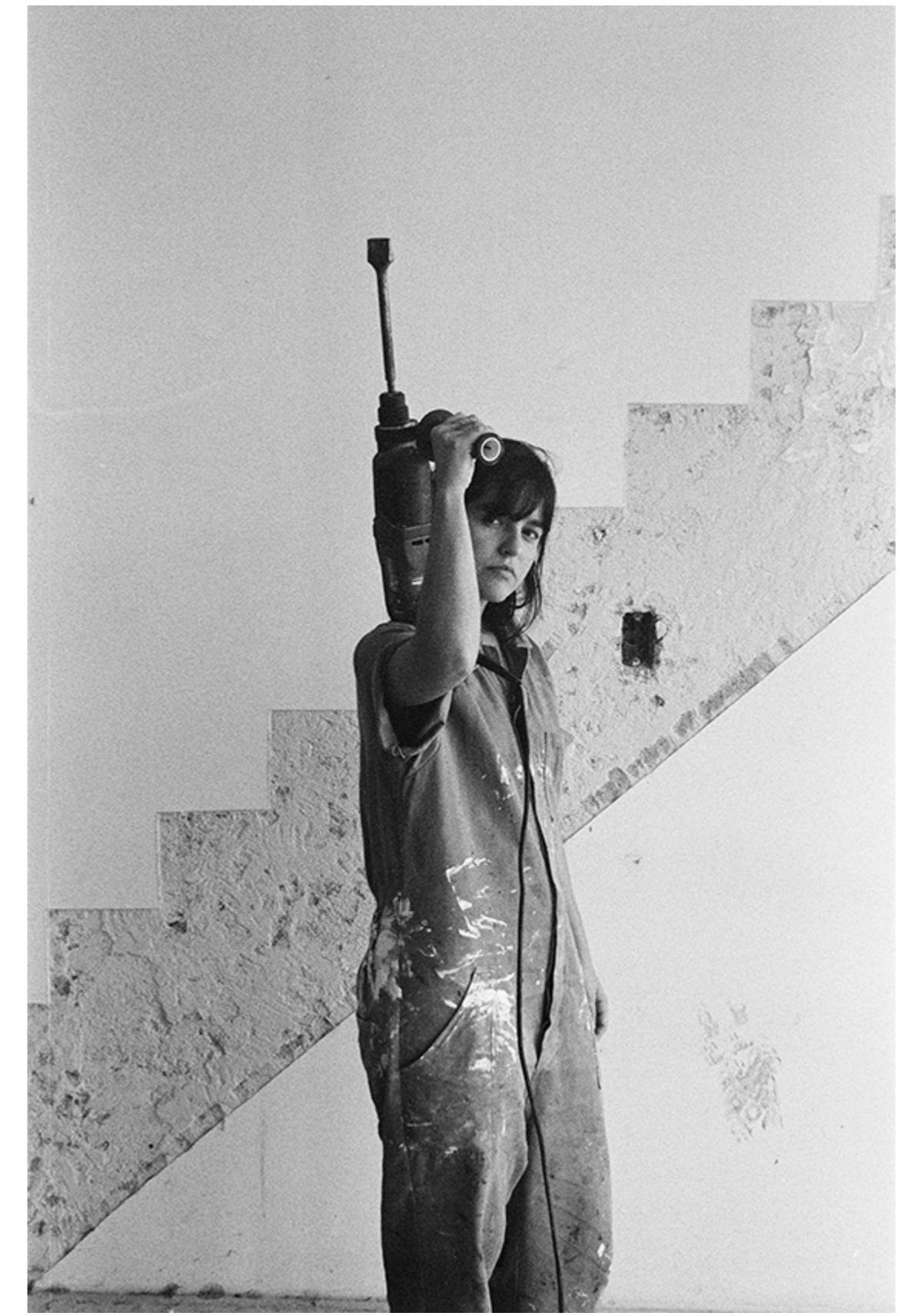
RENATA HAR (1981, Brasil) lives and works in Caraíva, Bahia, Brazil.

After beginning her studies in her hometown, Renata joined Christian Boltanski's atelier at École des Beaux-Arts de Paris, where she finished her masters degree.

Using everyday elements that normally tend towards the mundane, her work reflects on the imminence of disappearance and the brutality of impermanence. In exploring the slender space between what we see and what remains unnoticed, Har creates an ambiance of latent instability that tells stories of memory, identity and invisibility.

Weaving the semantic threads that connect one object to another, one material to another, one signifier to another, the volatility of human life emerges as well as and the timeless presence of things and feelings in such life. There is a sense of tension and expectation, a constant reminder, that art is about continuing processes rather than reifying artifacts.

MANOELA MEDEIROS



MANOELA MEDEIROS (1991, Brésil) Vit et travaille entre le Brésil et la France.

Elle est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris (2013) et de l'Ecole des Arts Visuels de Rio de Janeiro (2015).

Les recherches de Manoela Medeiros se concentrent sur les techniques de l'architecture envisagées comme des déplacements, la matérialisation des cycles et des écosystèmes, la construction d'une réalité complexe au sein de laquelle la distinction entre nature et culture disparaît au profit d'un dualisme vitaliste. L'humain n'est pas exclu du monde ou en contradiction avec lui. Il est le monde. Ses décisions, ses gestes et ses actions, en relation avec les autres êtres dessinent les limites de sa condition. Les recherches de Manoela Medeiros s'étendent de l'archéologie contemporaine à l'écologie solidaire, de la poésie de Manoel de Barros au perspectivisme amérindien de Eduardo Viveiro de Castro.

Les œuvres de Manoela Medeiros frappent par la subtilité de leur rapport à l'espace dont elles semblent être les plaies poétiques et mélancoliques. Loin d'un esprit pop de l'arrachage des affiches et des calembours visuels créés par la juxtaposition des lambeaux d'affiches de Mimmo Rotella ou de Jacques de la Villeglé, les fragments arrachés et rassemblés sur ces châssis de plâtre sont de réels fragments de murs, vestiges de murs collectés dans des bâtiments abandonnés. Prélèvement ou biopsie du gravât, cette archéologie de l'habitat, exploite la poussière et le fragment, mettant en évidence et simultanément la présence et l'absence des occupants successifs. L'action semble ici située dans un temps qui succède à l'humanité ou encore celui d'une architecture résiduelle appelée elle aussi à disparaître.



MANOELA MEDEIROS (1991, Brasil) Lives and works between Brasil and France.

The research uses different media, mainly sculpture, painting, performance and installations articulate relations between language, nature and ruin.

Manoela studied at École Des Beaux-Arts (Paris, 2012) and at EAV Parque Lage (Rio de Janeiro, 2009 and 2015). Manoela actively participates in several exhibitions and residencies in France and abroad.

École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, FR
Escola de Artes Visuais (EAV) Parque Lage, Programme PAC II, Rio de Janeiro, BR
Pontifícia Universidade Católica, Graphic Design, Rio de Janeiro, BR

Her work has been shown in solo exhibitions at Concerto a Céu Aberto, Kubik (Portugal), galerie Chloé Salgado, Paris,, Fortes D'Aloia & Gabriel (São Paulo) galerie Double V (Marseille), Casamata (Rio de Janeiro).

Among her group exhibitions: Expo-Chicago (USA 2020), Fondation Villa Datris (France, 2020), Reservoir, 019,(Belgium, 2020), Fortes D'Aloia & Gabriel (SP,2020) Design Parede, Villa Noailles (Toulon), galeriePraz-Delavallade (Paris), Iberê Camargo Foundation (Porto Alegre), 67th Prix Jeune Création, Thaddaeus Ropac (Paris), 62nd Salon de Montrouge, Le Beffroi (Paris); Bergamin & Gomide (São Paulo), A Gentil Carioca, (Rio de Janeiro);

Among her residences and awards:
Fonds de Soutien, Triangle & Fraeme, Friche Belle de Mai, (Marseille 2020)
Cité Des Arts (Paris, 2019-2018)
Pivô (São Paulo, 2018)
Pipa Award, MAM (Brazil, 2018)
Winner German Design Award (Germany, 2018)
Winner Red Dot Award (Germany, 2017)
FAAP (São Paulo, 2017)
62nd Salon de Montrouge, Le Beffroi (Paris, 2017).

Manoela is also a co-founder of the Átomos space (Rio de Janeiro, Brazil).

ADELINE DE MONSEIGNAT



ADELINE DE MONSEIGNAT (1987,MONACO)
Vit et travaille entre Londre, UK et Mexico city, MEX.

Son travail se concentre sur la vie des objets inanimés, à travers l'étude de la mythologie, du symbolisme, de l'anthropomorphisme et de l'absurde ('the uncanny' selon Freud). Les motifs récurrents incluent la sphère, la graine, la roue et l'échelle qui agissent comme des symboles universels de naissance, de vie et de mort. En opposant des matériaux naturels tels que le marbre, la fourrure, le sable et la terre à des matériaux manufacturés tels que le verre, l'acier et les supports numériques, elle crée un dialogue entre le naturel et l'artificiel.

Adeline est titulaire d'un Bachelor en Langue et Culture de la University College London (2009), d'un diplôme de Fondation d'Art de la Slade School of Fine Art (2010) et d'une maîtrise en Beaux-Arts de City and Guilds of London Art School (2011). Son travail a été exposé à l'international dans des galeries et des institutions telles que Masa Galeria, Ronchini Gallery, Nahmad Projects, Blain Southern, Leila Heller, Victoria Miro, Cob Gallery, Totah, Kandlhofer, Contemporary Sculpture Fulmer, Saatchi Gallery, Freud Museum, Yorkshire Sculpture Park, Royal Society of Sculptors, Museo Federico Silva, Museo de Geología, Exeter Phoenix, and in art fairs including Zona Maco, London Global Art Fair, Art Brussels, Salon Acme, Art Moscow and Arte Fiera Bologna. Residencies include Casa Wabi, Mexico, Villa Lena, Italy, Fibra, Colombia, Hogchester Arts, UK and the Land Art Road Trip, USA. She is the recipient of the RBS Bursary Award 2013, The Catlin Art 2012 Visitor's Prize and Arcadia Missa Gallery Prize 2011.



ADELINE DE MONSEIGNAT (1987, MC) lives and works between London, UK and Mexico, MEX.

Her work focuses on the life within inanimate entities, through the study of mythology, symbolism, anthropomorphism and the uncanny. Recurrent motifs include the sphere, the seed, the wheel and the ladder that act as universal symbols for the cycles of birth, life and death. By contrasting natural materials such as marble, fur, sand and soil with manufactured ones such as glass, steel and digital media, she creates a dialogue between the natural and the man-made.

Her interest lies in making the familiar strange and retaining tensions between the threatening and the safe, the animate and inanimate, while remaining on the threshold between the known and the strange.

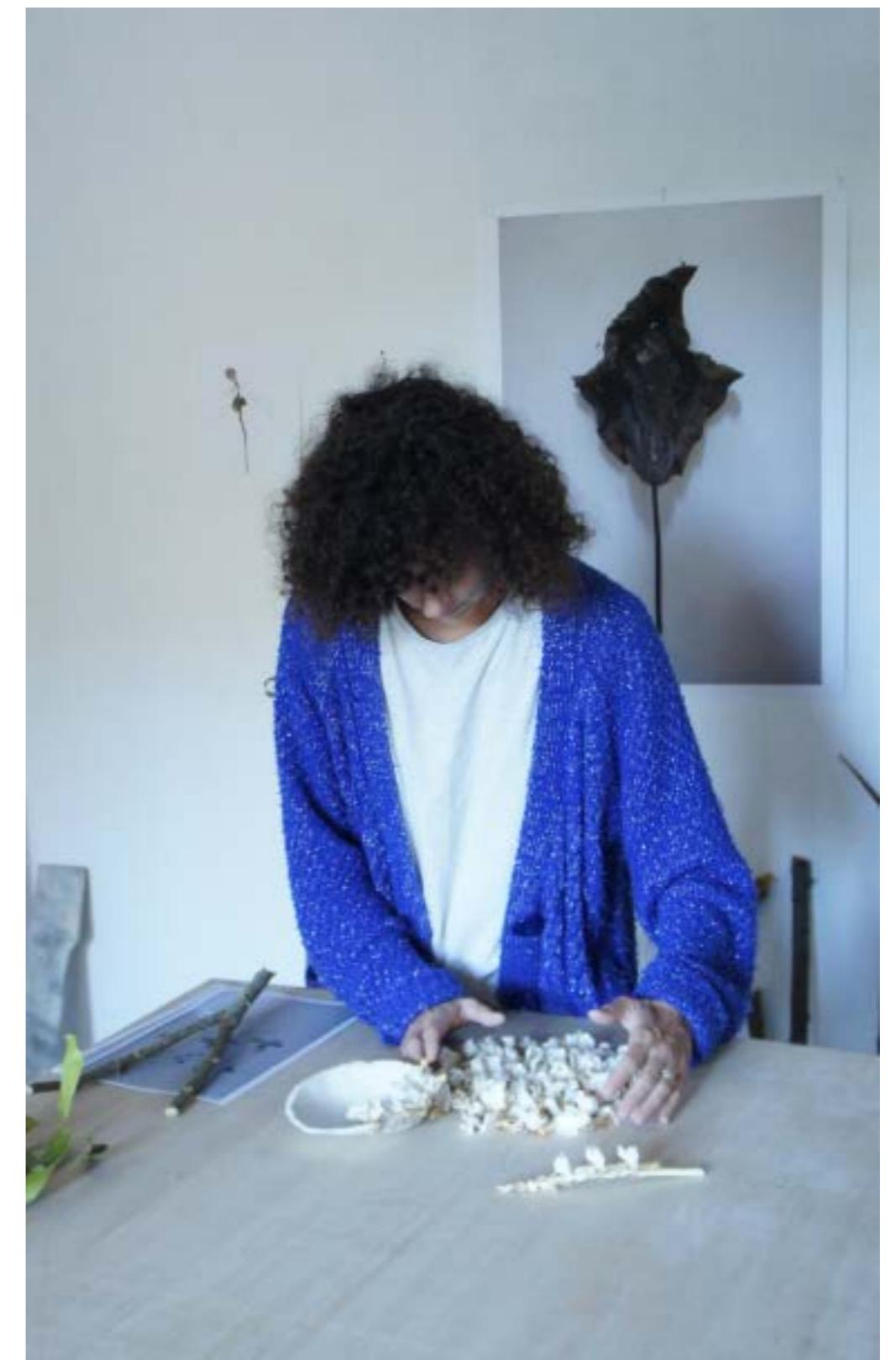
Adeline de Monseignat work often offers an unusual kind of physical and sensorial interaction. Her pieces often embark on a life of their own and tell stories within stories, which enhances their sense of life and presence.

2009 BA in Language and Culture, UCL
2011 MA in Fine Art from City & Guilds, London Art School

2021, Memory Shop, Curated by Nicolas Bourriaud, Casa Wabi Foundation, Mexico
2021, The last Tenant, Curated by Maria Garcia Torres, Masa Galeria, Mexico City
2021, In Conversation, Bo Lee Gallery, UK
2021, La force du détail, Salle d'exposition de Monaco, MC
2020, Arte Vivo, Jume Museum, Mexico City
2020, Cure3, Bonhams, London, UK
2020, Fire ladders, Museo Geología UNAM, Mexico city, MX
2019, Synergia, Museo Fedrico Silva, San Lui Potosi, MX
2019, Sculpturenpark, Galerie Lisa Kandlhofer, Vienna, Austria
2018, Polarities, David Totah, New York city
2017 Contemporary Sculpture Fulmer, Curated by WGB Projects, Fulmer, UK
2016 I am not Tino Seghal, Nahmad Project, London, UK
2016, Beyond Borders, Blain Southern, London, UK
2015, UK/RAINE, Saatchi Gallery, London, UK
2013, Articulate, Victoria Miro, Curated by Jeremy Lewison, London UK

2013, RBS Bursary Awards Exhibition, Royal British Society of Sculptors, London UK
2012, The Catlin Art Prize, Londonnewcastle Project Space, by Justin Hammond, London

EVE PIETRUSCHI



EVE PIETRUSCHI (1982, France) vit et travaille à Nice.

En 2007, Eve Pietruschi est diplômée de l'Ecole Supérieure Nationale d'Art la Villa Arson.
En 2015 elle crée avec Rébecca François, commissaire d'exposition et critique d'art, le projet « des autostoppeuses », qui milite pour le ralentissement et les rencontres aléatoires.
L'artiste développe une pratique en dialogue avec le végétal, la terre, la nature. Elle nous invite à réfléchir sur la question de l'échange, de la transmission, sur notre rapport à la nature et à l'environnement.
Elle travaille actuellement avec la commissaire d'exposition Isabelle Pellegrini sur un projet d'éditions à propos d'usines en friches , de serres à l'abandons, de nature.

Prochaine exposition à venir Intuitions vagabondes, Mdac, Hauts de Cagnes / Elementa 2, Corpus Caelestis, Observatoire de Nice-Villa Henry CIRCA, commissariat Isabelle Pellegrini, Nice / 2020
Objets inanimés, Villa Henry, CIRCA, commissariat Isabelle Pellegrini, Nice / 2019, L'art au jardin, Château d'Esquelbeck - Elementa, Villa Henry, CIRCA, commissariat Isabelle Pellegrini, Nice - Délicates apparitions, éternelles empreintes, L'Art au Napoléon, Hôtel Napoléon, commissariat Aude de Bourbon Parme, Paris / 2018, Ils les suivait à distance pour effacer leurs pas, Villa Cameline, solo show, Nice - 2016, Le précieux pouvoirs des pierres, MAMAC,commissariat Rébecca François, Nice / 2013, projet d'auto-édition Panoptique, en collaboration avec des critiques, historien(ne)s de l'art (Marie Cantos, Fabienne Bideaud) et architecte (Julien Eveille).



EVE PIETRUSCHI (1982, France) Lives and works in Nice.

In 2007, Eve Pietruschi gets her master degree at the Ecole Supérieure Nationale d'Art la Villa Arson (Nice). She co-creates in 2005, together with curator and art critic Rebecca François the project 'les autostoppeuses', meaning to slow down our daily actions and encouraging random encounters. The artist's practice is in constant dialogue with the vegetal, the mineral, the natural, the element earth; a reflection upon the question of transmission and relation towards nature and our environment. Eve Pietruschi works currently developing, together with curator Isabelle Pellegrini, a project around wastelands, abandoned greenhouses, and contemporary nature.

2002/2007 / Ecole Nationale Supérieur d'Art,
la Villa Arson DNSEP, Nice

Parmi ses expositions personnelles: Villa Cameline (Nice),
Hôtel Napoléon (Paris) commissariat Aude de Bourbon
Parme, CIRCA, Villa Henry (Nice) commissariat Isabelle
Pellegrini, Centre d'art Fernand Léger, (Port de Bouc)
Galerie Papelart (Paris), Galerie Maud Barral (Nice) Gale-
rie Bastide de Flor (Montfaucon), Galerie a. (Nice), Seg-
ment 0 (Mougins)

Elle a également exposé au MAMAC (Nice), Au Chateau Haut de Cagnes, au Centre d'art de Carros, Maison abandonnée [villa Cameline] (Nice), Espace d'art concret (Mouans Sartoux), Galerie de La Marine (Nice), galerie Soardi (Nice), Glassbox (Paris),

ALICE RONCHI



ALICE RONCHI (1989, Italy) lives and works in Milan.

ALICE RONCHI (1989, Italie) Vit et travaille à Milan.

Diplômée de l'Académie des Beaux Arts de Milan en 2012 où elle enseigne désormais la sculpture, Ronchi finalise son parcours à la Sandberg Institut de l'Académie de Rietveld à Amsterdam, Hollande.

Le travail de Ronchi se développe autour d'un langage visuel minimal tout en incluant savoir-faire et techniques complexes. Créatures et formes organiques colorées, ludiques, les œuvres d'Alice Ronchi nous évoquent le monde de l'enfance. L'objet de tout les jours se transforme autour de récits fantastiques.

Sa recherche artistique, d'une exaltante ingénuité, engage une infinité de références artistiques. C'est avec une fraîcheur, une authenticité étonnante, que Alice Ronchi articule formes et concepts autour des médiums de la sculpture, de la photographie, de la performance et de la vidéo.



In 2012 she graduated from Nuova Accademia di Belle Arti (NABA) in Milan, Italy (where she now teaches Sculpture). In 2015, Ronchi attended the Master's degree programme at the Sandberg Instituut of the Rietveld Academie, Amsterdam, Netherlands.

Ronchi's sculptural works look very minimal at the first sight, however, they are very complex. Colourful and toy-shaped, they might even look entertaining. In fact, Alice often relates her work to her childhood.

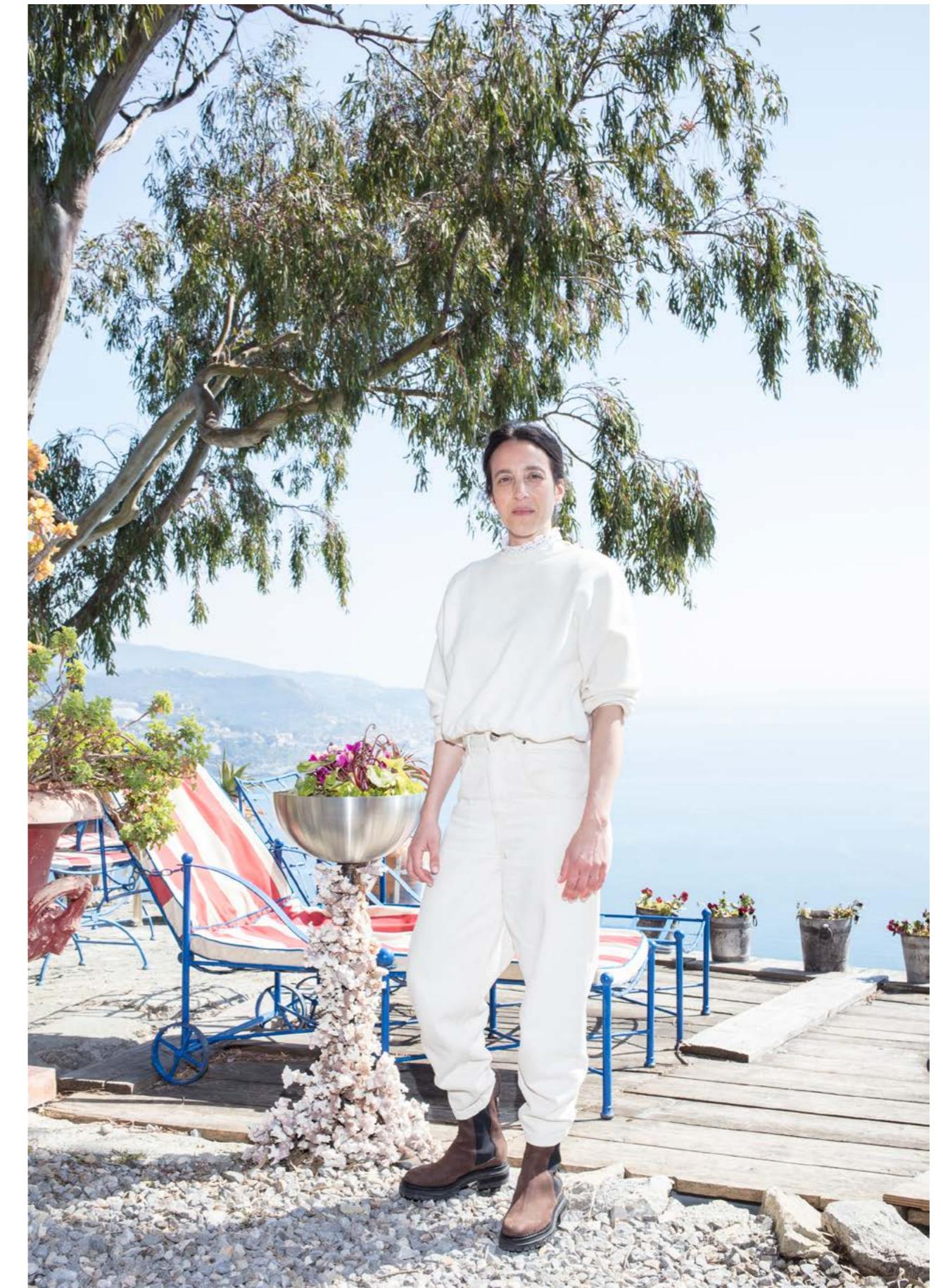
Everyday objects meet the world of invention and fantasy. The artist works across different media, from sculpture and photography to performance and video. Her search for wonder is a constant presence in the work, populated by familiar yet enigmatic figures, the product of an abstract rethinking or even reshaping of the ordinary. Somewhere in between playful and minimal, her work is a synthesis of simplicity of expression and complexity of forms and concepts. Alice is fascinated by landscapes of all kinds, in one of her artist's statements she claim.



Alice Ronchi has exhibited at Gasconade space and Peep-Hole, Milan (both 2013); Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Turin; La Triennale Museum, Milan, (both 2014); Galleria civica di Trento, Trento; Galerie Fons Welters, Amsterdam (both 2015); Museum of Contemporary Art, Rome and Stadtgalerie Kiel, Kiel (both 2016), among others. In 2014, she began her collaboration with Francesca Minini gallery, Milan, for which she has prepared two solo shows: Breakfast on the grass (2014) and Majestic solitude (2018). In addition to exhibiting, Alice also works with institutions, schools and museums to design workshops for children.

Her work has been exhibited in galleries and museums internationally including: Palazzo Reale (Milan IT), MamBo (Bologna IT), Fons Welters Gallery (Amsterdam NL), Macro Testaccio (Rome IT), Stadtgalerie (Kiel DE), Galleria civica di Trento (Trento IT)

STEFANIA ANGELINI



STEFANIA ANGELINI (*1986) vit et travaille à Monaco.

Stefania Angelini fait partie du comité de l'A.I.A.P. Dirigeant un espace artistique à Berlin de 2011 à 2017, elle soutient aujourd'hui la jeune création, à travers expositions et acquisitions. Sa recherche est axée sur notre culture contemporaine et les possibilités qu'elle nous offre pour aborder les problématiques du futur, portant son attention sur le lieu, l'environnement, les architectures et les corps, l'organique et le synthétique. Développant des narratives qui rendent souvent compte des mécanismes énigmatiques qui nous constituent, autour d'oeuvres poétiques reflétant des discours empruntés à la philosophie, l'anthropologie, la science.

Stefania Angelini obtained a Bachelor in Expertise and Business of Art (IESA, FR).

In 2012, she obtained her Master in History and Business of the Contemporary Market (Warwick University, UK).

Following her studies she trained alongside art collector Heiner Bastian (Berlin, DE). She then founded and directed L'Atelier-ksr (Berlin, DE), an art space dedicated to experimental art forms. From 2011 to 2013, Stefania Angelini co-curated the project Kunst(shot) (Berlin, DE) with artist Clémence de La Tour du Pin, working intensively with uncommon spaces. Since 2016, Angelini is part of the jury of the National Monegasque Committee of the International Association of Fine Arts (A.I.A.P) with the U.N.E.S.C.O and member of the Jeune Chambre Economique (JCE) of Monaco.

Her current research is turned towards new technologies and deep ecology, intending to grasp our contemporary condition by constantly questioning how to address the present future. Her curatorial interventions use poetics and activism, drawing inspiration from different areas of research - anthropological and philosophical, along with the continual influence of science. Her narratives draw attention to materials and environments, architectures and bodies, living and non-living entities; putting the emphasis on processes out of our control and the obscure mechanisms which we are part of.

EDUCATION

2012 MA, History and Business of the Contemporary Art Market, Whitechapel, Warwick, London
UK 2010 Post Graduated Diploma, History of the collections, History of Arts, Warwick, London UK
2009 Bachelor in History of Arts, IESA, Paris FR
2005 Licence de Psychologie, Nanterre, Paris XX FR
2004 Baccalauréat Français, FR

PROFESSIONAL EXPERIENCE

2017- on going Monaco MC AIAP/UNESCO committee board, Monaco MC
2017-2018 Director's assistant, Art Editions, FOUNDHAUS-SIT, Monaco MC
2010 - 2017 Founder and director of the art gallery L'Atelier-ksr, Berlin DE
2011 - 2012 Founder of the curatorial project Kunst(shot), Berlin DE
2010 - 2011 Gallery assistant, Céline und Heiner Bastian collection, Berlin DE

CURATORIAL WORK

2021 'La Force du Détail', AIAP/UNESCO, Monaco MC
2019 'Artiste+Science' Table Ronde, Monaco, MC
2017 'Bizzare', AIAP/UNESCO, Monaco MC
2016 'Rundgang', The grass is Greener, Leipzig DE 'Unexpected Others', Atelier KSR, Berlin DE
2016 'Unexpected Others', Atelier KSR, Berlin DE
2016 'Blue Majik', Atelier KSR, Berlin DE
2016 'Stand Still and Promises', Atelier KSR, Berlin DE 'Displaying the Instant', Atelier KSR, Berlin DE
2013 'Displaying the Instant', Performance Festival, Berlin DE
2012 'Empty Space', .HBC, Berlin DE
2011 'SHOT!', S.K. Robinson, Berlin DE
2011 'Acuity', S.K. Robinson, Berlin DE
2011 'Slim Week Festival', S.K. Robinson, Berlin DE